

Les questions liées aux compétences socio-émotionnelles

« Lucie trois ans , dans sa classe de PS, joue tranquillement lorsque brusquement Léna fonce sur elle et lui prend son jouet...cette fois, elle n'a pas mordu »

Que va faire Lucie ? Léna ? L'adulte qui a vu ou rien vu ?

Les leviers pour les enseignants et les élèves ?

1. Connaître les émotions-les siennes et celles des autres, celles plus spécifiques du jeune enfant.
2. Le cerveau émotionnel et archaïque
3. Exprimer ses émotions, mettre en mots
4. Comprendre les causes des émotions
5. Réguler ses émotions

Proposition de deux vidéos

<https://youtu.be/gvyfSdX70pY> catherine Gueguen sur TV 5 monde

http://37.187.159.227/mediacenter3/channels/SigNoExtrait/vodplayer/10240?new=1&dvr=1&playlistpos=bottom&speaker=1&tab_odj=Programme#

sous forme de texte :

La théorie de l'attachement en quelques mots

C'est une théorie développée dans la seconde partie du 20ème siècle par le psychanalyste anglais, John Bowlby (1907-1990). John Bowlby établit un rapport² pour l'OMS en 1951 sur les effets de la privation de soins maternels sur la santé mentale des jeunes enfants. Il emploie pour la première fois le terme « d'attachement », issu du langage courant, pour qualifier la tendance que les jeunes enfants ont à se lier avec leurs parents. Selon lui, c'est une fonction biologique nécessaire à leur survie.

John Bowlby parle de carence en soins maternels, il mentionne aussi que « le système familial le plus protecteur pour l'enfant est le système familial à multiples attachements ». L'attachement suppose que celui ou celle qui connaît une situation de stress puisse compter sur une personne de confiance pouvant l'aider. Cette personne est une base de sécurité. Les qualités qu'elle doit développer consistent en quatre points : disponibilité, sensibilité, acceptation et coopération. L'enseignant doit pouvoir développer ces caractéristiques avec ses élèves, mais aussi les parents et les autres enseignants, de l'école maternelle.

L'affectivité, et particulièrement la relation affective entre l'enseignant et l'enfant, semble nécessaire afin de construire, à l'école maternelle, un cadre suffisamment rassurant et sécurisant. La théorie de l'attachement permet de comprendre les différents liens qui se mettent en place dans la sphère du développement social, cognitif et affectif du jeune enfant, et d'envisager la qualité attendue des rapports enseignant-enfant-développement/apprentissage.

Nous savons aujourd'hui que **pour survivre et vivre correctement, un enfant a besoin de créer un lien sécurisant avec au moins un adulte** qui devient sa figure d'attachement

Ce que reprend Boris Cyrulnik :

La mère représente la figure d'attachement prioritaire, , mais d'autres figures d'attachement secondaires existent et sont également très importantes, dont celle du père, du reste de la famille et aussi celles des professionnels d'accueil de la petite enfance.

L'imagerie cérébrale montre que l'enveloppe sensorielle du bébé transforme favorablement son cerveau.

Par contre les bébés isolés, présentent, eux, un déficit de développement du lobe préfrontal. Or ce lobe sert à moduler une zone cérébrale agissant sur le traitement de la peur et des émotions.

On va alors retrouver des élèves impulsifs, indifférents, avec un faible quotient intellectuel et vivent toute stimulation émotionnelle comme une situation d'agression. Ils sont en danger si rien n'est fait pour leur permettre de rétablir un attachement et de reprendre un nouveau développement. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la résilience. L'attachement est donc un lien vital* pour l'enfant.

Et ce que nous explique viviane Bouysse ici http://www.mission-maternelle.ac-aix-marseille.fr/references/articles/docs_articles/bouysse.pdf

Lexique de l'attachement

L'enfant sécure est un enfant qui a **réussi à développer un lien d'attachement avec au moins une figure d'attachement**. Il est sécurisé lorsque sa figure d'attachement est présente et peut aller jouer. Il se rassure vite après un temps de séparation qui alerte son système d'attachement. L'attachement sécure est prédictif d'un développement émotionnel, social et cognitif de bonne qualité.

L'enfant insécure est un enfant dont le lien d'attachement avec sa figure principale n'est pas satisfaisant et montre des troubles significatifs de stress. Son attachement est dit **évitant** lorsque l'enfant montre des signes d'autonomie affective et s'intéresse peu à sa figure d'attachement, comme s'il n'avait pas vraiment besoin d'elle. Il ne montre pas sa souffrance et adopte un comportement de retrait.

Son **attachement** est dit **ambivalent** lorsque l'enfant maximise les besoins de proximité au détriment de ses capacités exploratoires, comme s'il exagérerait sa détresse pour faire réagir sa figure d'attachement. Même en présence de sa figure d'attachement, il reste stressé et peut réagir avec violence envers elle. C'est en cela qu'il est dit **ambivalent**.

Son **attachement** est dit **désorganisé** lorsqu'il est impossible de prévoir les réactions de l'enfant avec sa figure d'attachement tant elles peuvent être contradictoires. Parfois il est évitant, d'autre fois il manifeste de l'appréhension vis-à-vis de sa figure d'attachement, d'autre fois encore il maximise son besoin de proximité avec elle. Cet attachement confus, désorganisé, est le signe d'un stress et d'une souffrance importante de l'enfant et est prédictif de troubles ultérieurs.

La sécurité affective est la **sécurité donnée à l'enfant par la présence de sa figure d'attachement**.

Il ne faut pas confondre sécurité affective et lien d'attachement sécure.

Sécurité affective \neq lien d'attachement sécure :

Pour être sécurisé, l'enfant a besoin de sa figure d'attachement auprès de lui.

Un enfant sécure est un enfant qui, même si sa figure d'attachement s'éloigne, continue à aller bien car cette dernière demeure dans sa mémoire, dans le style affectif qu'il a acquis à son contact. Plus

l'enfant est petit, plus il a besoin de cette sécurité affective pour asseoir son lien d'attachement. Ensuite, ce lien fonctionne même en l'absence de la figure d'attachement.

La figure d'attachement principale est généralement la mère qui possède la priorité de sa présence dans la niche sensorielle de l'enfant. Mais dès la naissance, le bébé crée des liens d'attachement avec son père ou avec les personnes qui prennent régulièrement soin de lui. Un enfant peut avoir un lien d'attachement insecure avec sa mère et sécurisée avec son père.

Les figures d'attachement secondaires sont l'ensemble des personnes avec lesquelles l'enfant crée des liens d'attachement, elle s'ajoute.

Le soutien au processus d'attachement est un rôle des professionnels de la petite enfance. Le phénomène d'attachement, un aménagement doit être envisagé pour créer des pratiques d'arrivée et de départ prenant en considération les modes de séparation et de retrouvailles entre l'enfant et ses parents et favorisant la triangulation, la mise en place de liens de proximité entre les professionnels et les parents dans le cadre d'un partenariat et d'une confiance réciproque.

La disponibilité affective est aussi une composante professionnelle importante. C'est la capacité émotionnelle à recevoir un enfant et à créer des liens affectifs avec lui afin de favoriser une relation intersubjective basée sur la proximité et l'affection, tout en laissant toujours à l'enfant l'initiative de la demande affective.

Récemment, le rôle d'une hormone, l'ocytocine, a été mis en évidence dans le système de l'attachement. En situation de stress, le corps sécrète une hormone appelée cortisol, qui lorsqu'il est trop fréquent ou trop abondant, est néfaste pour le cerveau du bébé.

A l'inverse, dans les situations d'apaisement, l'ocytocine est sécrétée et protège le cerveau de l'enfant. Elle serait l'hormone anti-stress.

Blaise Pierrehumbert montre que dans des situations de stress, les enfants « sécurisés » arrivent à activer leur système neuro-endocrinien pour produire de l'ocytocine. Elles sont capables de « mimer » dans leur corps la présence de l'autre.

La figure d'attachement principale est généralement la personne qui s'est le plus occupée de lui depuis sa naissance. Le plus souvent il s'agit de la mère du bébé. C'est la personne dont la présence à ses côtés lui donne le plus grand sentiment de sécurité et vers laquelle il se tourne prioritairement en cas de stress.

En son absence, les figures d'attachement secondaires prennent le relais pour sécuriser l'enfant. Les professionnels de la petite enfance, qui s'occupent régulièrement d'un bébé, deviennent des figures d'attachement secondaires. Cette hiérarchisation de ses figures d'attachement est importante pour le bébé. Elles jouent un rôle dans son développement cognitif et relationnel, dans la régulation de ses émotions, comme de son système d'alarme contre le stress.

Les styles d'attachement et leur impact

Les styles **d'attachement sont dits « sécurisés »** lorsque l'enfant proteste à la séparation de la figure d'attachement et se rassure quand elle revient en se rapprochant d'elle puis en retournant jouer une fois sécurisé. Cela correspond généralement à 60% de la population enfantine.

Les styles **d'attachement sont dits « insécures »** dans deux situations différentes :

- d'une part lorsque le bébé paraît peu affecté par la séparation et fait plus attention à son jeu qu'aux adultes. Il ne recherche pas la proximité de sa figure d'attachement lorsqu'elle revient et peut éventuellement être consolé par la personne inconnue. On dit alors qu'il s'agit d'un attachement « **évitant** ». Cela concerne 20% de la population enfantine totale.
- D'autre part, lorsque le bébé montre de la détresse à la séparation, mais aussi de la colère et du rejet lors des retrouvailles de sa figure d'attachement. Il a du mal à être réconforté et sécurisé par elle. On parle alors d'attachement « **ambivalent** » pour 10% de la population enfantine totale.

Il existe aussi des bébés dont il est impossible de comprendre le style d'attachement (10% de la population enfantine totale). Ils ont des comportements très contradictoires, peuvent tout autant se réfugier dans les bras d'un adulte ou le frapper la seconde qui suit ou se mettre à pleurer ou manifester de la peur.

Les enfants qui ont un attachement « sécurisé » ont un meilleur développement cognitif, émotionnel et social. Ils ont confiance en eux et font preuve d'empathie avec les autres. On peut sans doute dire que le style d'attachement sécurisé est un facteur favorable et protecteur pour l'enfant.

A l'inverse, les enfants qui ont acquis un style d'attachement insécure développent des facteurs de risque liés au stress et présentent des comportements qui marquent leur souffrance psychologique.

Quant aux enfants ayant un style d'attachement désorganisé, ils sont très vulnérables et peuvent présenter ultérieurement des troubles du développement cognitif et des troubles du comportement importants.

Les raisons des troubles de l'attachement

Pour être un « caregiver », il faut certes une présence physique, mais **surtout une disponibilité émotionnelle**. Il faut être capable de porter une **attention suffisante** aux signes du bébé pour pouvoir y **répondre de manière appropriée**, savoir reconnaître les raisons de sa détresse pour agir en conséquence, savoir **interpréter ses signes non verbaux et ses cris de manière cohérente**. Cette cohérence devient alors un facteur prévisible et donc sécurisant pour l'enfant.

Pour le professionnel comme pour les parents, pour pouvoir sécuriser un enfant, il faut être soi-même sécurisé.

L'environnement doit être plus chaleureux et humain qu'institutionnel et doit aussi contribuer à l'aventure exploratoire de l'enfant sans arrières pensées sécuritaires risquant de se transformer en empêchements pour l'enfant.

A l'école aussi, les liens d'attachement sont importants. Agnès Pommier de Santi montre dans sa thèse deux éléments :

- D'une part, les jeunes enfants sécures sont en situation plus favorable pour effectuer leurs apprentissages. Ils n'hésitent pas à demander de l'aide, ne stressent pas quand ils ne comprennent pas et restent concentrés plus longuement. Alors que les enfants insécures n'osent pas demander d'aide et se désorganisent dans leurs apprentissages dès lors qu'ils sont en situation difficile. L'école peut alors devenir une source d'angoisse pour eux, de solitude ou de frustration.
- D'autre part, elle montre que les jeunes enfants insécures, lorsqu'ils peuvent avoir une proximité physique et affective avec leur professeur, entrent plus facilement dans les apprentissages.

L'attachement suppose que celui ou celle qui connaît une situation de stress puisse compter sur une personne de confiance pouvant l'aider. Cette personne est une base de sécurité. Les qualités qu'elle doit développer consistent en quatre points : disponibilité, sensibilité, acceptation et coopération.

L'enseignant doit pouvoir développer ces caractéristiques avec ses élèves, mais aussi les parents et les autres enseignants, de l'école maternelle.

L'affectivité, et particulièrement la relation affective entre l'enseignant et l'enfant, semble nécessaire afin de construire, à l'école maternelle, un cadre suffisamment rassurant et sécurisant. La théorie de l'attachement permet de comprendre les différents liens qui se mettent en place dans la sphère du développement social, cognitif et affectif du jeune enfant, et d'envisager la qualité attendue des rapports enseignant-enfant-développement/apprentissage.

Quel cadre pour la relation affective à l'école maternelle?

Une relation difficile à penser

L'affectivité, et particulièrement la relation affective entre l'enseignant et l'enfant, semble nécessaire afin de construire, à l'école maternelle, un cadre suffisamment rassurant et sécurisant. La théorie de l'attachement permet de comprendre les différents liens qui se mettent en place dans la sphère du développement social, cognitif et affectif du jeune enfant, et d'envisager la qualité attendue des rapports enseignant-enfant-développement/apprentissage.

Qu'entendre par relation affective de qualité ?

L'attachement sécurisé peut se résumer à l'empathie éprouvée par l'adulte vis-à-vis de l'enfant. On constate que ce sont l'émotion, l'attachement et l'empathie qui sont vraiment indissociables.

Comment les adultes de l'école vont -ils pouvoir réintégrer ou intégrer un modèle relationnel à l'école liant affectif et cognitif ?

Nécessité d'un réglage relationnel et d'une formation commune .

Interrogation sur ce que nous disons des élèves .

S'interroger sur Baptiste

Autre étude de cas huron sa première intervention journée de2

Appréhender l'affectivité au cours des apprentissages

Déclaration de liens d'intérêts de la recherche actuelle avec notre pratique :

Année de la recherche	Chercheurs	Corpus âge	Résultats-conclusions	
2016	Catrinel Stefan	212 enfants	Lorsqu'on a vécu un attachement sécurisé on sait mieux réguler ses	

		3-5 ans	émotions et on est davantage capable d'empathie	
2014	Ameis	5-7 ans	Quand l'adulte crie, menace, punit ou humilie l'enfant, le stress provoqué peut altérer des circuits neuronaux.(du cortex préfrontal à l'amygale.) Si l'enfant est entouré d'adultes empathiques, soutenant et bienveillants, il contrôlera mieux ses émotions et n'agressera pas les autres.	
2012	Mac even		Une exposition au stress peut altérer le développement du corps calleux , voire entrainer une destruction des neurones et sont associées à une baisse du QI.	
2002	Crowel		Nous passons d'un attachement insécurisé en présence de personnes sécurisantes	
2017	Bureau		Une relation insécurisée avec le père a une influence négative plus forte que lorsque c'est la mère qui suscite une relation insécurisante.	
2012	O'connor		L'attachement sécurisé ou insécurisé à la mère à l'âge de 3 ans affecte le comportement des enfants durant tout le premier cycle.	
2013	Commodari	152 élèves de 4-5 ans	Un attachement sécurisé à son enseignant améliorent socialisation découverte et envie d'apprendre. Les enfants sécurisés ont de plus grandes facilités d'attention, améliorent leurs capacités psychomotrices et ont un haut niveau de compétences phonologiques et langage et développent de meilleures compétences en pré lecture que les enfants insécures. Des enfants insécures ont une moindre socialisation, de faibles capacités verbales et mathématiques.	
2016	Hao-lei	73933 élèves 6-12 ans	Une relation positive réduit les troubles du comportement externes davantage chez les filles.	
2017	Mc intyre	731 élèves de 3 à 9 ans 1/2	Confirme le niveau prédictif du niveau de langage des enfants de 3 ans sur leur avenir scolaire quels que soient leur environnement(sexe, origine, milieu , niveau de revenus ou mode éducatif).	
2012	Cameron		Les élèves de maternelle qui savent se contrôler émotionnellement progressent fortement en maîtrise du langage et	

Bibliographie

John Bowlby, *Soins maternels et santé mentale*, OMS, 1951.

Boris Cyrulnik, *Les âmes blessées*, Odile Jacob, 2014. www.boris-cyrulnik-ipe.fr

Catherine Gueguen, *heureux d'apprendre à l'école*, les arènes, Robert Laffont, 2018

Nicole Guedeney, *L'attachement, un lien vital*, Yapoka, Fabert, 2010.

Blaise Pierrehumbert, *Le stress : ocytocine et attachement*, in *Sciences et Psy* N°1, 2014.

Agnès Pommier de Santi, *Le lien entre relation affective et relation éducative*, séminaire de l'Institut Petite Enfance-Boris Cyrulnik, 2014.

Catherine Gueguen, *heureux d'apprendre à l'école*, les arènes, Robert Laffont, 2018